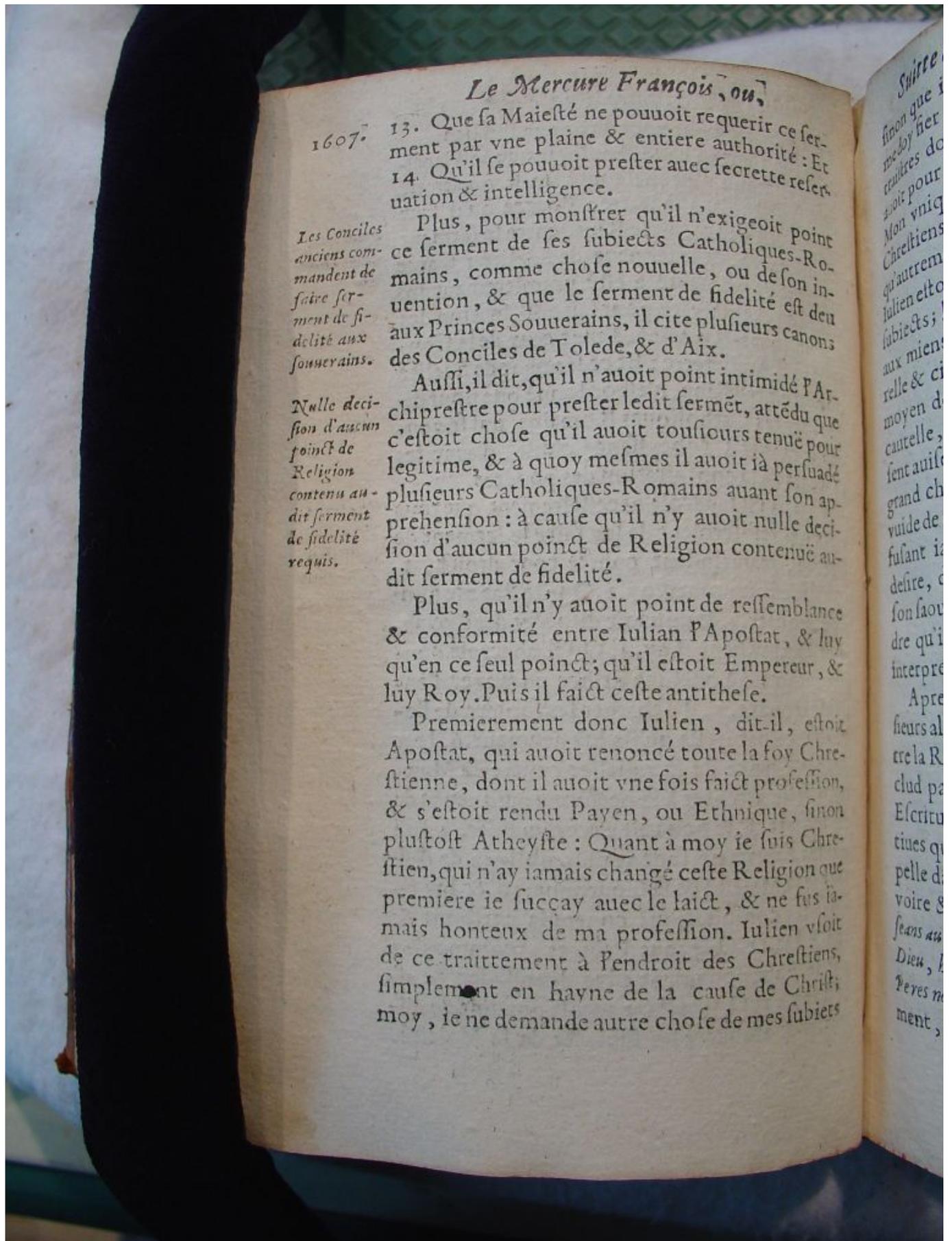


1607_194r.jpg



1607_194v.jpg



Le Mercure François, ou

1607. 13. Que sa Maieſté ne pouuoit requerir ce ſerment par vne plaine & entiere authorité : Et
14. Qu'il ſe pouuoit preſter avec ſecrete reſeruation & intelligence.

Les Conciles anciens commandent de faire ſerment de fidelité aux ſouuerains.

Nulla deciſion d'aucun poinct de Religion contenu au dit ſerment de fidelité requis.

Plus, pour monſtrer qu'il n'exigeoit point ce ſerment de ſes ſubieſts Catholiques-Romains, comme choſe nouuelle, ou de ſon inuention, & que le ſerment de fidelité eſt deu aux Princes Souuerains, il cite pluſieurs canons des Conciles de Toledé, & d'Aix.

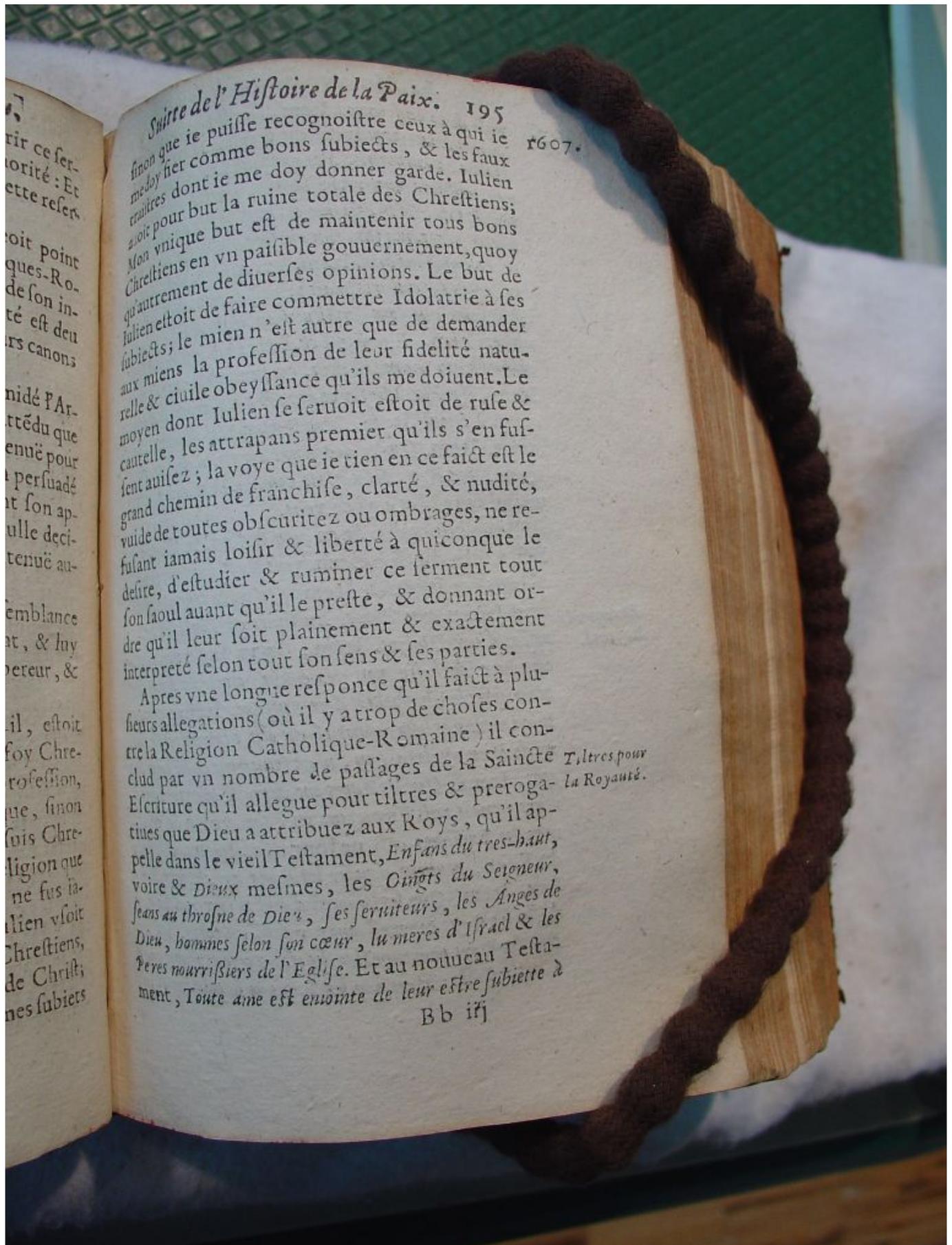
Auſſi, il dit, qu'il n'auoit point intimidé l'Archipreſtre pour preſter ledit ſermēt, attendu que c'eſtoit choſe qu'il auoit touſiours tenuē pour legitime, & à quoy meſmes il auoit ià perſuadé pluſieurs Catholiques-Romains auant ſon apprehenſion : à cauſe qu'il n'y auoit nulle deciſion d'aucun poinct de Religion contenuē au dit ſerment de fidelité.

Plus, qu'il n'y auoit point de reſſemblance & conformité entre Iulian l'Apoſtat, & luy qu'en ce ſeul poinct; qu'il eſtoit Empereur, & luy Roy. Puis il faiſt ceſte antitheſe.

Premierement donc Iulien, dit-il, eſtoit Apoſtat, qui auoit renoncé toute la foy Chreſtienne, dont il auoit vne fois faiſt profeſſion, & s'eſtoit rendu Payen, ou Ethnique, ſinon pluſtoſt Atheyſte : Quant à moy ie ſuis Chreſtien, qui n'ay iamais changé ceſte Religion que premiere ie ſuccay avec le laiſt, & ne ſuis iamais honteux de ma profeſſion. Iulien vſoit de ce traitement à l'endroit des Chreſtiens, ſimplement en hayne de la cauſe de Chriſt; moy, ie ne demande autre choſe de mes ſubieſts

Suite
ſion que
me-ſoy hier
traictes de
auoit pour
Mon vniq
Chreſtiens
qu'autrem
Iulien eſto
ſubieſts;
aux mien
relle & ci
moyen de
cautelle,
ſent auſſi
grand ch
uide de
fulant i
deſire, c
ſon ſaou
dre qu'i
interpr
Apr
ſieurs al
tre la R
clud pa
Eſcritu
tues qu
pelle d
voire &
ſeans au
Dieu, l
Peres m
ment,

1607_195r.jpg



Suite de l'Histoire de la Paix. 195

finon que ie puisse recognoistre ceux à qui ie
me doy fier comme bons subiects, & les faux
traîtres dont ie me doy donner garde. Iulien
a voit pour but la ruine totale des Chrestiens;
Mon vnique but est de maintenir tous bons
Chrestiens en vn paisible gouuernement, quoy
qu'autrement de diuerses opinions. Le but de
Iulien estoit de faire commettre Idolatrie à ses
subiects; le mien n'est autre que de demander
aux miens la profession de leur fidelité natu-
relle & ciuile obeysance qu'ils me doiuent. Le
moyen dont Iulien se seruoit estoit de ruse &
cantelle, les attrapans premier qu'ils s'en fuf-
sent auisez; la voye que ie tien en ce faict est le
grand chemin de franchise, clarté, & nudité,
vuide de toutes obscuritez ou ombrages, ne re-
fusant iamais loisir & liberté à quiconque le
desire, d'estudier & ruminer ce serment tout
son saoul auant qu'il le preste, & donnant or-
dre qu'il leur soit plainement & exactement
interpreté selon tout son sens & ses parties.

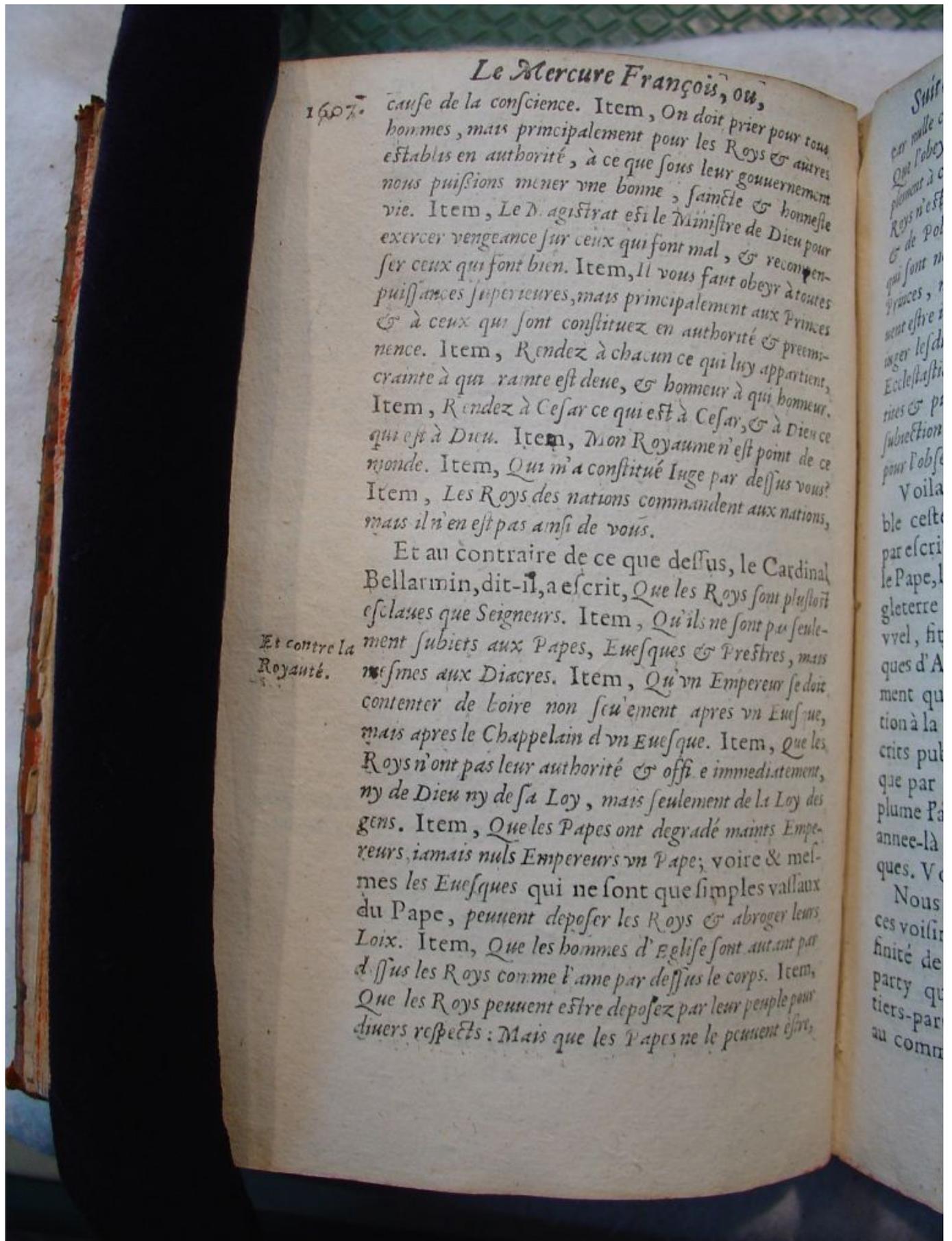
Après vne longue responce qu'il faict à plu-
sieurs allegations (où il y a trop de choses con-
tre la Religion Catholique-Romaine) il con-
clud par vn nombre de passages de la Sainte
Escriture qu'il allegue pour tiltres & preroga-
tiues que Dieu a attribuez aux Roys, qu'il ap-
pelle dans le vieil Testament, *Enfans du tres-haut,*
voire & Dieux mesmes, les Oingts du Seigneur,
seans au throsne de Dieu, ses seruiteurs, les Anges de
Dieu, hommes selon son cœur, lu meres d'Israel & les
Peres nourrisiers de l'Eglise. Et au nouueau Testa-
ment, *Toute ame est enuointe de leur estre subiette à*

1607.

*Tiltres pour
la Royauté.*

B b iij

1607_195v.jpg

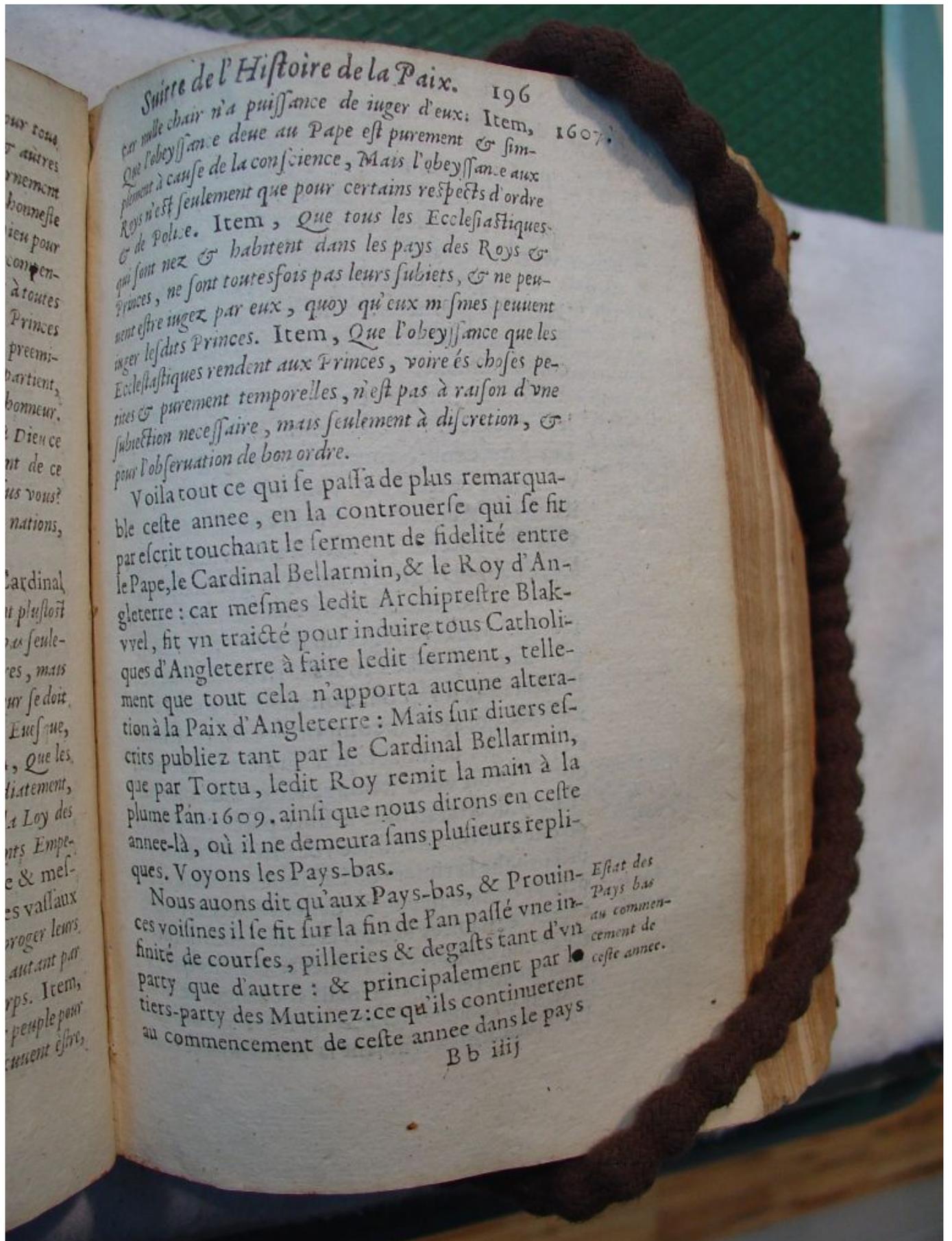


1607. *Le Mercure François, ou,*
cause de la conscience. Item, On doit prier pour tous
hommes, mais principalement pour les Roys & autres
establis en autorité, à ce que sous leur gouvernement
nous puissions mener vne bonne, saine & honnestie
vie. Item, Le D. agistyrat est le Ministre de Dieu pour
exercer vengeance sur ceux qui font mal, & reconpen-
ser ceux qui font bien. Item, Il vous faut obeyr à toutes
puissances superieures, mais principalement aux Princes
& à ceux qui sont constituez en autorité & preemin-
ence. Item, Rendez à chacun ce qui luy appartient,
crainte à qui crainte est due, & honneur à qui honneur.
Item, Rendez à Cesar ce qui est à Cesar, & à Dieu ce
qui est à Dieu. Item, Mon Royaume n'est point de ce
monde. Item, Qui m'a constitué Juge par dessus vous?
Item, Les Roys des nations commandent aux nations,
mais il n'en est pas ainsi de vous.

Et contre la
Royauté.

Et au contraire de ce que dessus, le Cardinal
Bellarmin, dit-il, a escrit, Que les Roys sont plus tost
esclaves que Seigneurs. Item, Qu'ils ne sont pas seule-
ment subiets aux Papes, Euesques & Prestres, mais
mesmes aux Diacres. Item, Qu'un Empereur se doit
contenter de boire non seulement apres un Euesque,
mais apres le Chappelain d'un Euesque. Item, Que les
Roys n'ont pas leur autorité & offi e immediatement,
ny de Dieu ny de sa Loy, mais seulement de la Loy des
gens. Item, Que les Papes ont degradé maints Empe-
reurs, jamais nuls Empereurs un Pape; voire & mes-
mes les Euesques qui ne sont que simples vallaux
du Pape, peuuent deposer les Roys & abroger leurs
Loix. Item, Que les hommes d'Eglise sont aut. ant par
dessus les Roys comme l'ame par dessus le corps. Item,
Que les Roys peuuent estre deposez par leur peuple pour
diuers respects: Mais que les Papes ne le peuuent estre,

1607_196r.jpg



Suite de l'Histoire de la Paix. 196

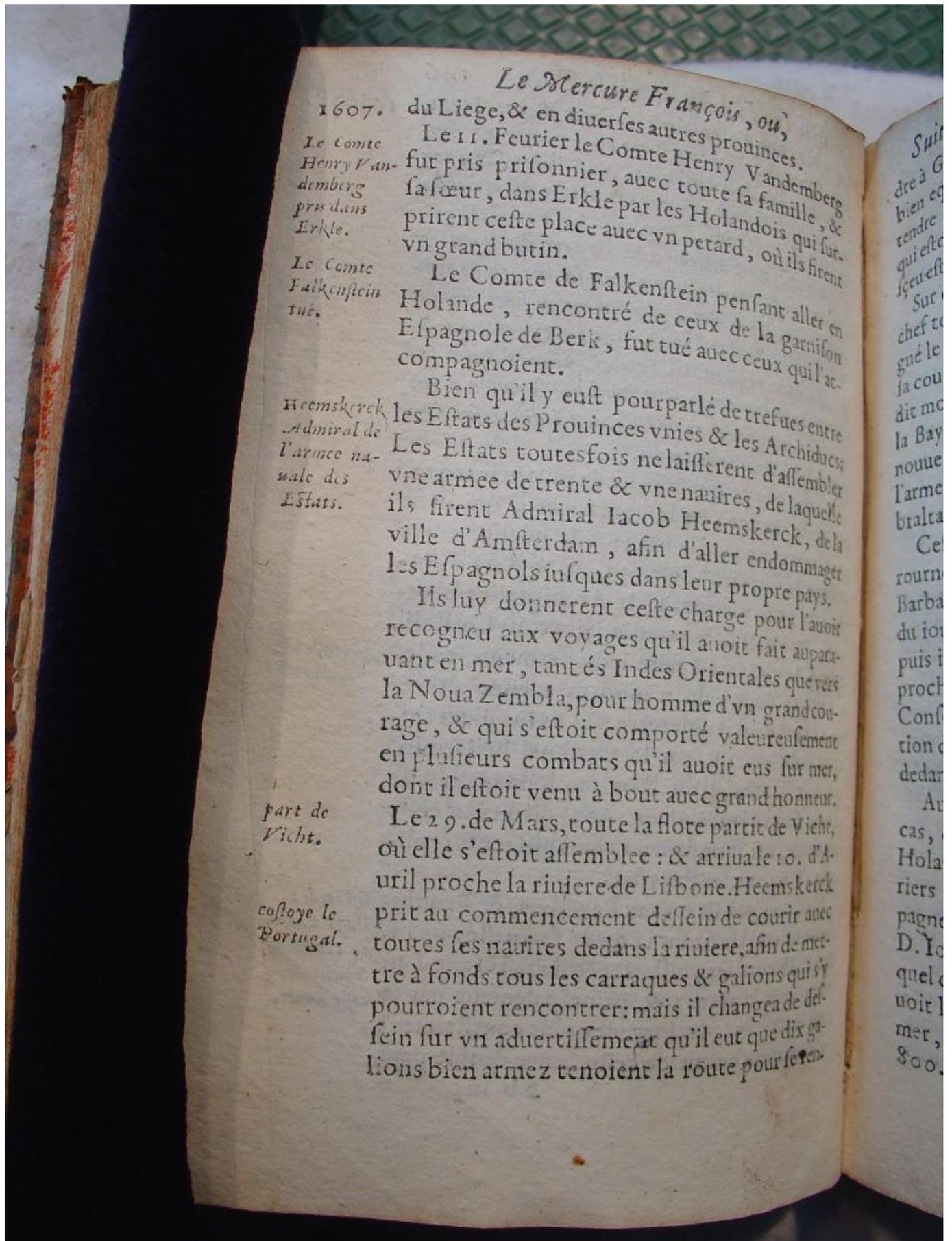
car nulle chair n'a puissance de iuger d'eux: Item, 1607.
Que l'obeyssance due au Pape est purement & sim-
plement à cause de la conscience, Mais l'obeyssance aux
Rois n'est seulement que pour certains respects d'ordre
& de Police. Item, Que tous les Ecclesiastiques
qui sont nez & habitent dans les pays des Roys &
Princes, ne sont toutesfois pas leurs subiets, & ne peu-
vent estre iugez par eux, quoy qu'eux mesmes peuvent
iuger lesdits Princes. Item, Que l'obeyssance que les
Ecclesiastiques rendent aux Princes, voire es choses pe-
rines & purement temporelles, n'est pas à raison d'une
subiection necessaire, mais seulement à discretion, &
pour l'observation de bon ordre.

Voila tout ce qui se passa de plus remarqua-
ble ceste annee, en la controuerse qui se fit
par escrit touchant le serment de fidelité entre
le Pape, le Cardinal Bellarmin, & le Roy d'An-
gleterre: car mesmes ledit Archiprestre Blak-
vvell, fit vn traicté pour induire tous Catholi-
ques d'Angleterre à faire ledit serment, telle-
ment que tout cela n'apporta aucune altera-
tion à la Paix d'Angleterre: Mais sur diuers es-
crits publiez tant par le Cardinal Bellarmin,
que par Tortu, ledit Roy remit la main à la
plume l'an 1609. ainsi que nous dirons en ceste
annee-là, où il ne demeura sans plusieurs repli-
ques. Voyons les Pays-bas.

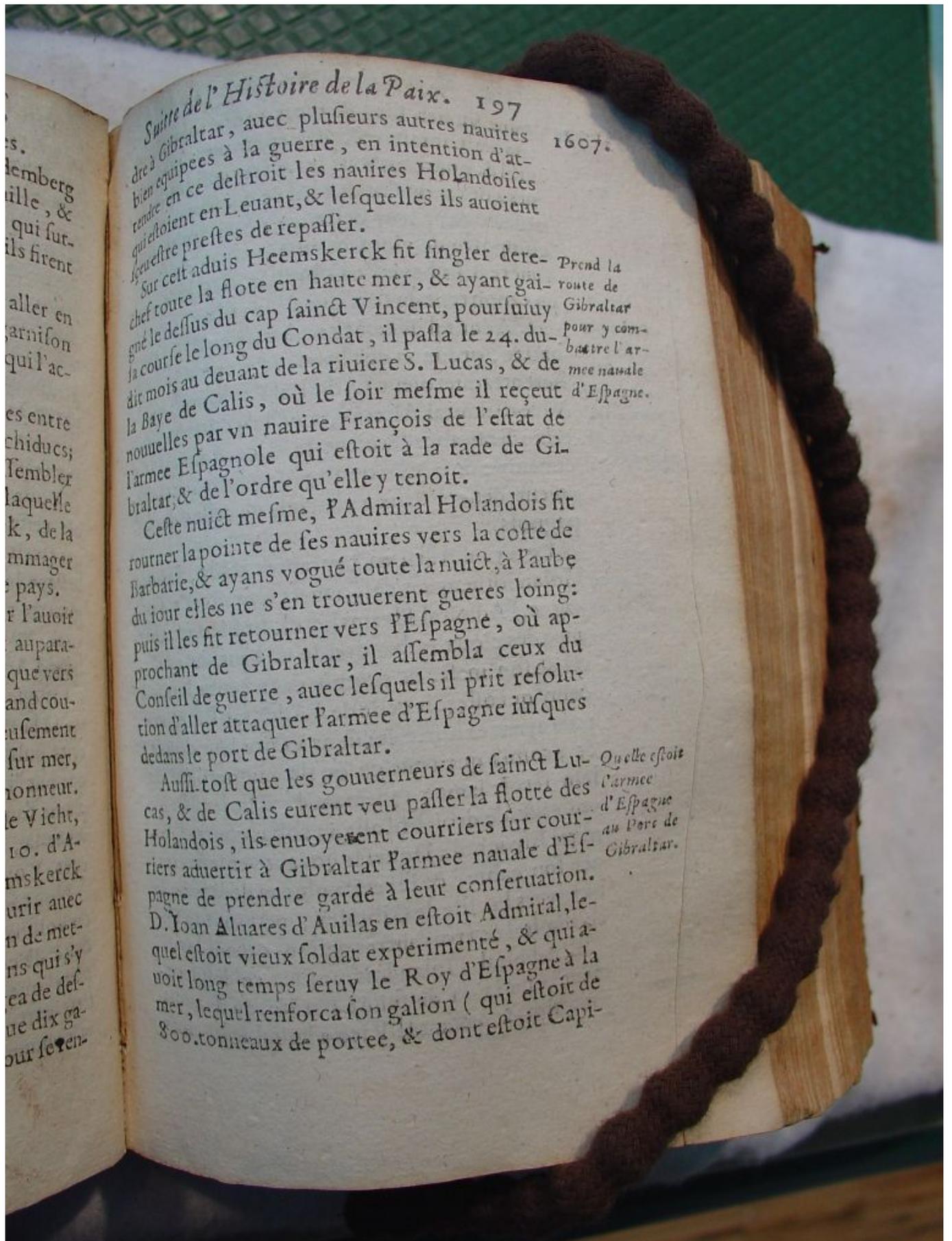
Nous auons dit qu'aux Pays-bas, & Prouin-
ces voisines il se fit sur la fin de l'an passé vne in-
finité de courses, pilleries & degasts tant d'un
party que d'autre: & principalement par le
tiers-party des Mutinez: ce qu'ils continuerent
au commencement de ceste annee dans le pays
B b iij

Estat des
Pays bas
au commen-
cement de
ceste annee.

1607_196v.jpg



1607_197r.jpg



Suite de l'Histoire de la Paix. 197 1607.

dre à Gibraltar, avec plusieurs autres nauires bien equipees à la guerre, en intention d'attandre en ce destroit les nauires Holandoises qui estoient en Levant, & lesquelles ils auoient seuestre prestes de repasser.

Sur cest aduis Heemskerck fit singler derechef route la flote en haute mer, & ayant gagné le dessus du cap saint Vincent, poursuiuy la course le long du Condat, il passa le 24. du dit mois au deuant de la riuier S. Lucas, & de la Baye de Calis, où le soir mesme il reçeut de nouvelles par vn nauire François de l'estat de l'armee Espagnole qui estoit à la rade de Gibraltar, & de l'ordre qu'elle y tenoit.

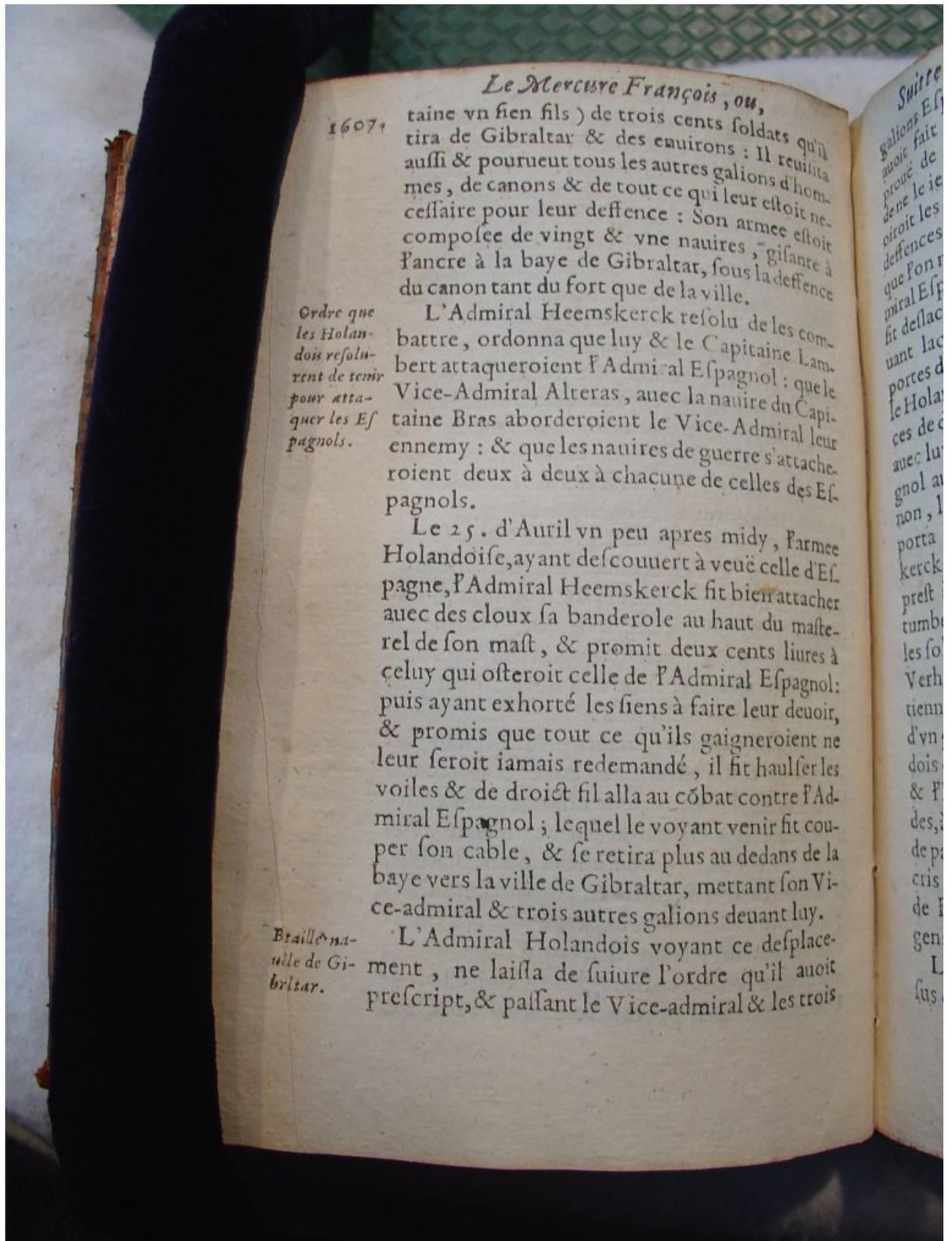
Ceste nuit mesme, l'Admiral Holandois fit tourner la pointe de ses nauires vers la coste de Barbarie, & ayans vogué toute la nuit, à l'aube du iour elles ne s'en trouuerent gueres loing: puis il les fit retourner vers l'Espagne, où approchant de Gibraltar, il assembla ceux du Conseil de guerre, avec lesquels il prit resolution d'aller attaquer l'armee d'Espagne iusques dedans le port de Gibraltar.

Aussi tost que les gouverneurs de saint Lucas, & de Calis eurent veu passer la flotté des Holandois, ils enuoyent courriers sur courriers aduertir à Gibraltar l'armee nauale d'Espagne de prendre garde à leur conseruation. D. Ioan Aluares d'Auilas en estoit Admiral, lequel estoit vieux soldat experimenté, & qui auoit long temps seruy le Roy d'Espagne à la mer, lequel renforca son galion (qui estoit de 800. tonneaux de portee, & dont estoit Capi-

Prend la route de Gibraltar pour y combattre l'armee nauale d'Espagne.

Quelle estoit l'armee d'Espagne au Port de Gibraltar.

1607_197v.jpg



1607

Le Mercure François, ou,

taine vn sien fils) de trois cents soldats qu'il tira de Gibraltar & des environs : Il requitta aussi & pourueut tous les autres galions d'hommes, de canons & de tout ce qui leur estoit necessaire pour leur deffence : Son armee estoit compoſee de vingt & vne nauires, gisante à Pancre à la baye de Gibraltar, sous la deffence du canon tant du fort que de la ville.

Ordre que les Holandois resolerent de tenir pour attaquer les Espagnols.

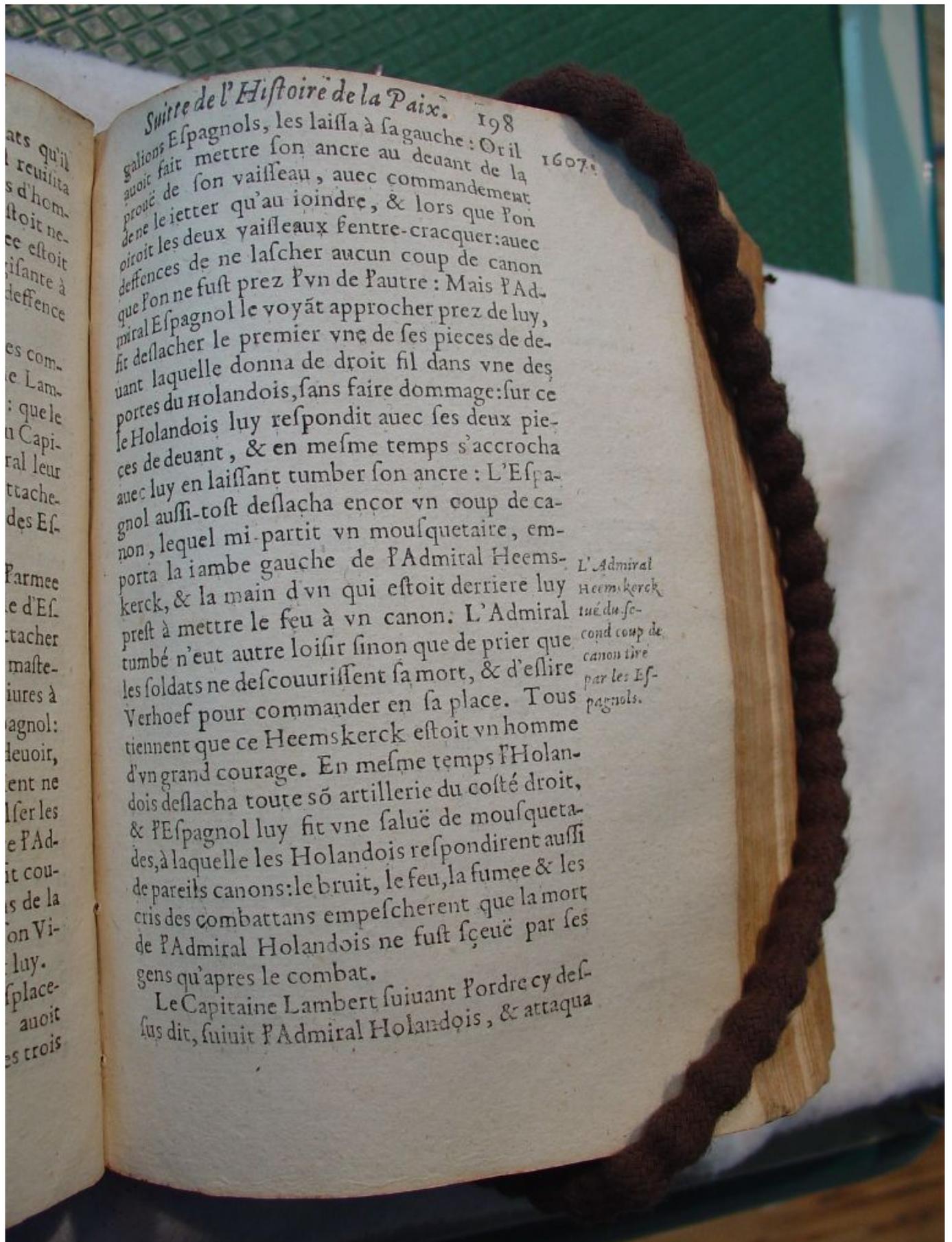
L'Admiral Heemskerck resolu de les combattre, ordonna que luy & le Capitaine Lambert attaqueroient l'Admiral Espagnol : que le Vice-Admiral Alteras, avec la nauire du Capitaine Bras aborderoient le Vice-Admiral leur ennemy : & que les nauires de guerre s'attacheroient deux à deux à chacune de celles des Espagnols.

Le 25. d'Auril vn peu apres midy, Parmee Holandoise, ayant descouuert à veüe celle d'Espagne, l'Admiral Heemskerck fit bien attacher avec des cloux sa banderole au haut du maste-rel de son mast, & promit deux cents liures à celuy qui osteroit celle de l'Admiral Espagnol: puis ayant exhorté les siens à faire leur deuoir, & promis que tout ce qu'ils gaigneroient ne leur seroit iamais redemandé, il fit haulser les voiles & de droict fil alla au cōbat contre l'Admiral Espagnol ; lequel le voyant venir fit couper son cable, & se retira plus au dedans de la baye vers la ville de Gibraltar, mettant son Vice-admiral & trois autres galions deuant luy.

Braille nationale de Gibraltar.

L'Admiral Holandois voyant ce desplacement, ne laissa de suiure l'ordre qu'il auoit prescript, & passant le Vice-admiral & les trois

1607_198r.jpg



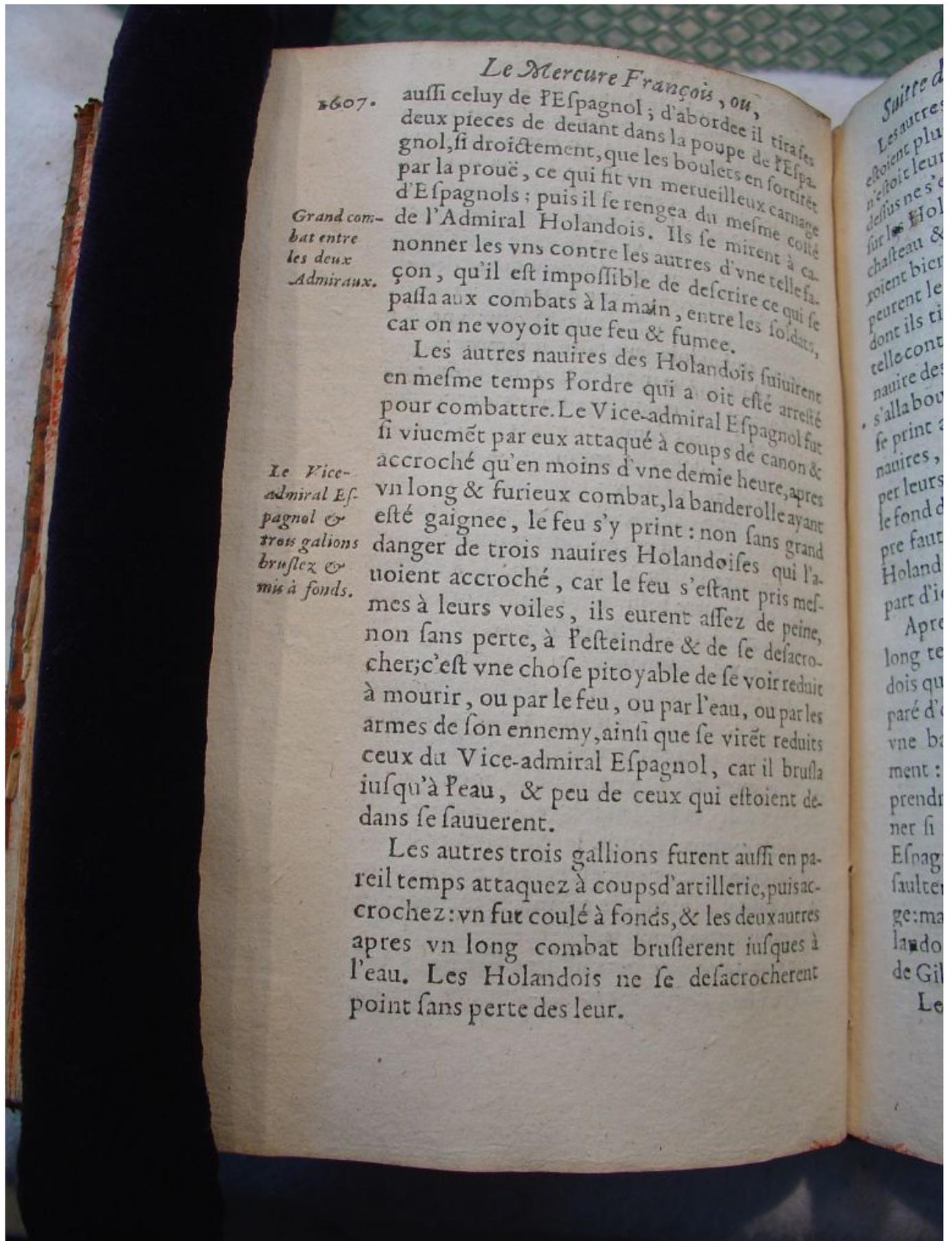
Suite de l'Histoire de la Paix. 198

galions Espagnols, les laissa à sa gauche: Or il
avoit fait mettre son ancre au deuant de la
prouë de son vaisseau, avec commandement
de ne le ietter qu'au ioindre, & lors que Pon
oïroit les deux vaisseaux s'entre-cracquer: avec
defences de ne lascher aucun coup de canon
que Pon ne fust prez l'un de l'autre: Mais l'Ad-
miral Espagnol le voyât approcher prez de luy,
fit deslacher le premier vne de ses pieces de de-
uant laquelle donna de droit fil dans vne des
portes du Holandois, sans faire dommage: sur ce
le Holandois luy respondit avec ses deux pie-
ces de deuant, & en mesme temps s'accrocha
avec luy en laissant tumber son ancre: L'Espa-
gnol aussi-tost deslacha encor vn coup de ca-
non, lequel mi-partit vn mousquetaire, em-
porta la iambe gauche de l'Admiral Heems-
kerck, & la main d'un qui estoit derriere luy
prest à mettre le feu à vn canon: L'Admiral
tumbé n'eut autre loisir sinon que de prier que
les soldats ne descourissent sa mort, & d'esslire
Verhoef pour commander en sa place. Tous
tiennent que ce Heemskerck estoit vn homme
d'un grand courage. En mesme temps l'Holan-
dois deslacha toute s^{on} artillerie du costé droit,
& l'Espagnol luy fit vne saluë de mousqueta-
des, à laquelle les Holandois respondirent aussi
de pareils canons: le bruit, le feu, la fumee & les
cries des combattans empescherent que la mort
de l'Admiral Holandois ne fust sçeuë par les
gens qu'apres le combat.

Le Capitaine Lambert suiuant l'ordre cy des-
sus dit, suiuit l'Admiral Holandois, & attaqu

*L'Admiral
Heemskerck
tué du se-
cond coup de
canon tiré
par les Es-
pagnols.*

1607_198v.jpg



Le Mercure François, ou,

1607.

Grand combat entre les deux Admiraux.

Le Vice-Admiral Espagnol & trois gallions bruslez & mis à fonds.

aussi celuy de l'Espagnol; d'abord il tira ses deux pièces de devant dans la poupe de l'Espagnol, si droictement, que les boulets en fortirēt par la prouë, ce qui fit vn merueilleux carnage d'Espagnols; puis il se rengea du mesme coité de l'Admiral Holandois. Ils se mirent à canonner les vns contre les autres d'vne telle façon, qu'il est impossible de descrire ce qui se passa aux combats à la main, entre les soldats, car on ne voyoit que feu & fumee.

Les autres nauires des Holandois suiuirent en mesme temps l'ordre qui a oit esté arrelié pour combattre. Le Vice-Admiral Espagnol fut si viuemēt par eux attaqué à coups de canon & accroché qu'en moins d'vne demie heure, apres vn long & furieux combat, la banderolle ayant esté gaignee, le feu s'y print: non sans grand danger de trois nauires Holandoises qui l'auoient accroché, car le feu s'estant pris mesmes à leurs voiles, ils eurent assez de peine, non sans perte, à l'esteindre & de se desaccrocher; c'est vne chose pitoyable de se voir reduit à mourir, ou par le feu, ou par l'eau, ou par les armes de son ennemy, ainsi que se virēt reduits ceux du Vice-Admiral Espagnol, car il brusla iusqu'à l'eau, & peu de ceux qui estoient dedans se sauuerent.

Les autres trois gallions furent aussi en pareil temps attaquez à coups d'artillerie, puis accrochez: vn fut coulé à fonds, & les deux autres apres vn long combat bruslerent iusques à l'eau. Les Holandois ne se desaccrocherent point sans perte des leur.

Suite de
Les autres
estoit plu
n'estoit leur
dessus ne s'e
sur les Hol
chateau &
soient bic
peurent le
dont ils ti
telle cont
nauire des
s'allabou
se print a
nauires,
per leurs
le fond d
pre faut
Holand
part d'i
Apr
long te
dois qu
paré d'
vne ba
ment:
prendre
ner si
Espag
fauter
ge: ma
l'ado
de Gil
Le

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan